Un pêcheur expert.

Le Troisième Pull.

Le premier pull démasqué maladie à travers le signe dans la main. D'un endroit à l'autre, les causes de la misère humaine ont été révélées infailliblement, suivies des mots tendres: «*Jésus-Christ vous guérit.*» Mais ce signe authentique a été suivi d'une usurpation charnelle généralisée.

La deuxième traction a apporté le discernement des pensées mêmes du cœur. C'était clairement une manifestation de la puissance immuable de Christ et l'accomplissement d'Hébreux 13:8, «*Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement.*» Cela aussi a été imité, mais aucun des imitateurs n'a risqué toute sa réputation là-dessus comme Frère Branham l'a fait. Il m'a dit un jour: *«Frère Pearry, si jamais je vous dis 'ainsi dit le Seigneur' et que cela n'arrive pas exactement comme je vous l'ai dit, ne me croyez plus jamais, car alors j'y serai entré et ce ne sera plus Dieu. Si Dieu le dit, Dieu le fera.»*

Beaucoup d'autres ont manifesté ce qu'ils appellent des «dons de discernement», mais il y a toujours eu cette marge d'erreur. J'ai connu personnellement des hommes qui avaient de grands dons de discernement, mais parfois ils se trompaient et causaient une grande tristesse dans la vie des autres, souvent une grande tragédie quand on disait des choses par erreur. Ce fut une source de confusion pour ces hommes de Dieu. Quand ils ont interrogé Frère Branham à ce sujet, il a dit: «*S'il y a une marge d'erreur là-dedans, laissez-la tranquille.*» Il a dit cela parce qu'il vaut mieux s'abstenir de parler que de dire la mauvaise chose à quelqu'un et de lui faire un mal irréparable.

L'Ange de Dieu avait promis à Frère Branham qu'il y aurait trois «pulls». Frère Branham nous avait donné l'assurance que le Troisième Pull ne serait pas imité. Maintenant, à partir de ses propres paroles, nous pouvons en apprendre davantage sur cette dernière grande phase de son ministère.

Sur la route de la Colombie-Britannique, il y a une chaîne de montagnes à sept sommets, que Dieu a montrés à Frère Branham, lui indiquant qu'ils étaient «sa» chaîne. Ils épelent les sept lettres de chaque partie de son nom, racontent l'histoire de sa vie et témoignent des trois «pulls» de son ministère. Le premier et le plus bas sommet représente ses visions d'enfance, que la plupart des gens disaient être du diable. Le pic suivant, un peu plus haut, parle de sa conversion. Les plus importants, cependant, sont les trois plus hauts sommets qui racontent les trois «Pulls». Le plus grand d'entre eux, s'élevant bien au-dessus des autres et plus massif, est, bien sûr, un témoignage muet du Troisième Pull. Un jour, alors que nous nous

tenions là à contempler ces pics, il m'a dit: «Frère Pearry, nous sommes sur l'épaule de cette troisième montagne - le troisième Pull.» Donc, vous voyez, je sais que, selon ses propres mots, le Troisième Pull commençait avant qu'il ne nous quitte.

Frère Branham a parlé du Troisième Pull dans un sermon intitulé «Regarde loin vers Jésus» quand il a dit ces mots:

> *Maintenant, souvenez-vous, il ne sera jamais imité, parce que cela n'est pas possible. Présentement, il existe et j'ai été averti que bientôt... En ce moment, c'est arrivé, afin qu'Il puisse identifier Sa présence parmi vous. Voyez-vous? Mais, Il ne sera pas utilisé puissamment, avant que ce Conseil commence à serrer la vis. Et quand cela arrivera... Les pentecôtistes et les autres peuvent imiter presque tout ce qui se fait. Mais quand ce temps-là viendra (quand la pression viendra), alors vous verrez se manifester dans la plénitude de Sa puissance, ce que vous avez vu temporairement.*
>
> *Maintenant, je dois continuer à évangéliser; c'est pour cela que j'ai été appelé premièrement et je dois continuer. C'est pourquoi vous avez eu la Parole et vous savez ce qu'il faut attendre et quelle position avoir. Je dois continuer à évangéliser et, mes amis, restez tranquille et continuez à avancer, car l'heure approche rapidement où quelque chose va se produire.*
>
> *Vous verrez peut-être arriver de petites choses étranges, rien de scandaleux, non, mais je veux dire seulement quelque chose d'étrange, en comparaison de la tendance habituelle. À cause de ce que j'ai atteint maintenant dans mon ministère, je me tiens en arrière, observant ce point et attendant le moment pour l'utiliser. Mais cela sera utilisé! Et chacun sait que comme le premier fut identifié, le deuxième l'a été tout aussi certainement. Et si vous observez bien, vous qui êtes spirituels (comme la Bible le dit: "Que celui qui a de la sagesse...") le troisième est correctement identifié. Nous savons ce que cela signifie. Ainsi, le troisième Pull est ici.*
>
> *C'est si sacré que je ne dois pas en parler beaucoup, comme Il me l'a dit au commencement. Il a dit: "Ne dis rien au sujet de celui-ci." Vous en souvenezvous, il y a des années? Il parle pour Lui-même. Mais vous... J'ai essayé de l'expliquer à d'autres et j'ai commis une faute. Ce sera la chose, à mon avis... (Je ne dit pas que c'est le Seigneur qui me l'a dit), je crois seulement que ce sera la chose qui engendrera la foi nécessaire pour l'Enlèvement. Voyez-vous? Quant à moi, je dois reposer quelques temps, là-bas.*
>
> *Maintenant, souvenez-vous (et vous aussi qui écoutez cette bande): vous verrez peut-être tout à coup un changement dans mon ministère, un déclin... pas une ascension, mais un déclin. Nous sommes juste à l'âge maintenant et cela ne peut pas aller plus loin. Nous devons attendre ici jusqu'à ce que tout cela soit arrivé jusqu'à nous; ALORS le temps sera là. Mais c'est déjà entièrement identifié.*
>
> *OBSERVEZ ALORS LE TROISIÈME PULL! Il sera entièrement pour ceux qui sont totalement perdus, mais en faveur de l'Épouse, de l'Église...*
>
> ...Je serai peut-être repris avant ce moment-là. Je ne sais pas. Peut-être, est-ce la

semaine prochaine que le Saint-Esprit viendra et ramènera Jésus-Christ.

Ici, Frère Branham, dans ses propres mots, dit aux gens qui croient qu'il est le prophète de Dieu de «*Observez le troisième pull*». Il a dit: «*si vous êtes spirituel, il s'est identifié parmi vous*». Mais pourtant, il a dit que s'il nous quittait, ce secret serait dans son sein.

Maintenant, chaque fois que Frère Branham a parlé en 1963, 1964 et 1965 du Troisième Pull, il a toujours mentionné les moments où la «*parole parlée*» s'est manifestée. Lecture maintenant à partir de Matthieu 21:18-20,

> *18 Le matin, en retournant à la ville, il eut faim.*
> *19 Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit: Que jamais fruit ne naisse de toi! Et à l'instant le figuier sécha.*
> *20 Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent: Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant?*

Remarquez cet incident dans la vie et le ministère de Jésus, qui regarda un figuier, en désira du fruit, mais comme il n'y avait pas de fruit, Il prononça la Parole et dit: *«Que jamais fruit ne naisse de toi!»* Comment les disciples se sont émerveillés. Et Jésus, comme cet incident est relaté par Marc, se retourna et dit: «*Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.*»

Je ne connais pas beaucoup de gens sur cette terre qui ont pratiqué cette Ecriture. Il y a ceux qui l'ont utilisé comme foi, mais qui peut se tenir debout et dire qu'ils ont prononcé la Parole et que ce qu'ils ont dit s'est produit? Jésus a dit que ce serait le cas. Il tient parole: «*...tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre...*» Maintenant, je vais raconter les moments où cette Ecriture a été accomplie dans notre génération.

La première fois s'est produite lorsque Frère Branham pêchait avec son voisin, Frère Banks Wood, et son frère Frère Lyle Wood. Ces deux hommes étaient tous deux d'anciens témoins de Jéhovah. Ils pêchaient tous les trois dans un petit endroit appelé Dale Hollow, dans le Tennessee. Les frères Wood, dans le bateau avec Frère Branham, parlaient d'une sœur, membre de l'Église de Dieu, qui avait l'habitude de leur témoigner de leur besoin de salut. ils se souvenaient sa gentillesse chrétienne envers eux et Frère Banks venait de déclarer que peut-être un jour ils devraient aller voir cette dame et lui dire qu'ils étaient tous les deux maintenant sauvés et qu'ils servaient Dieu.

Lorsqu'ils prononcèrent ces paroles, telles que rapportées par les hommes et Frère Branham, le prophète sentit l'Esprit de Dieu agir sur lui et cela attira son attention par une Voix qui disait: «*Ainsi parle le Seigneur: Dans les prochaines heures, il y aura une résurrection d'un petit animal.*» Il était perplexe et a commencé à considérer la signification de cela. Dans sa tête, il se souvenait que son petit fils, Joseph, quelques jours auparavant, alors qu'il caressait le chaton d'un voisin, avait serré l'animal trop fort et l'avait laissé tomber par terre. Il pensait que peut-être ce petit chaton serait ressuscité.

Après avoir pêché pendant quelques heures, Frère Lyle a attrapé un petit crapet arlequin qui avait avalé l'appât entièrement. Frère Lyle ne pouvait pas sortir son hameçon, alors il a simplement tenu le petit poisson et a tiré l'hameçon, ainsi que les branchies et les entrailles complètes du petit poisson. Il a jeté le poisson par-dessus bord et a dit: «*Petit gars, tu as tiré ta dernière liasse.»* Le poisson toucha l'eau, sursauta et resta immobile. Les vagues l'ont peu à peu emporté contre la berge.

Au bout d'environ trente minutes, une sensation étrange s'empara à nouveau de Frère Branham. Il regarda vers les arbres le long du rivage et là, se déplaçant comme dans un tourbillon, vint le bruit d'un vent impétueux. L'Esprit de Dieu lui parla en disant: *«Lève-toi et parle au petit poisson, et il aura sa vie.»*

Immédiatement, Frère Branham s'est levé et a crié: «*Petit poisson, Jésus-Christ te rend la vie; vivez au nom de Jésus-Christ.»*

Ces deux hommes ont témoigné, en présence de Frère Branham, que le poisson, bien que mort pendant trente minutes avec tous les organes internes retirés, s'est renversé dans l'eau et a nagé sous le bateau. C'était la première fois qu'il parlait et ce qu'il disait s'était accompli. Ce fut la première manifestation de la *parole parlée.*

Le deuxième incident de ce genre m'a été raconté personnellement par Frère Branham, en présence de Frère Sidney Jackson et de sa femme, dans la tanière de Frère Branham en août 1964. L'incident a eu lieu alors que Frère Branham chassait les écureuils pendant la saison 1959. Grand chasseur d'écureuils, il avait tué cent trente cinq animaux l'année précédente. Son préféré était le petit écureuil gris du Kentucky, un animal méfiant qui nécessitait une grande habileté pour chasser.

Ce jour-là, à 10 heures du matin, il n'avait pas vu un seul écureuil. Le vent soufflait: réchauffait la journée, alors il décida de faire une petite sieste. Il a raconté qu'il avait trouvé un frêne avec trois fourches où il pouvait s'asseoir confortablement sur le sol et s'adosser contre les fourches de l'arbre. Il méditait sur le verset de l'Ecriture, «*si vous dites à cette montagne, ôte-toi et jette-toi dans la mer...»* Il pensait qu'il n'avait jamais prêché sur ce texte, mais pensait aussi comment il est dans la Parole.

Juste au moment où ces pensées lui traversaient l'esprit, une Voix lui parla et lui dit: «*Que veux-tu maintenant? Dis-le et tu l'auras.»*

Aussi souvent qu'il avait entendu cette Voix, il était surpris. Il regarda autour de lui, se demandant d'où cela pouvait venir.

La Voix répéta: *«Que veux-tu maintenant? Dis-le et tu pourras l'avoir.»*

Cette fois, il a répondu en disant: *«Eh bien, je chasse l'écureuil; J'aimerais avoir des écureuils.»*

La Voix a répondu: «*Combien d'écureuils?*»

Il s'est retrouvé à penser: «*Eh bien, trois font un bon repas*», alors il a répondu: «*J'aimerais avoir trois écureuils.*»

«*Très bien, où voulez-vous le premier?*» dit la Voix.

À ce moment-là, il s'était levé, regardant tout autour de lui, pensant qu'il était dans une vision. Pourtant, formé par d'anciennes expériences étranges toute sa vie, il a répondu en pensant: «*Il dit de le dire; Je vais le dire.*» Il a considéré qu'un écureuil n'est généralement pas dans un sycomore et a noté qu'un tel arbre était à proximité.

«*Laissez un écureuil sortir sur une branche de ce sycomore - juste là.*» il a dit.

Il n'avait pas plus que dit ces mots que là était assis l'écureuil. Il se frotta les yeux, et de nouveau la pensée lui traversa l'esprit, à savoir s'il s'agissait d'une vision, mais résolu à suivre la chose jusqu'au bout, il leva son fusil, visa, tira, et l'écureuil tomba au sol. Il s'avança et le ramassa. C'était chaud et sanglant. Pour lui-même, il se dit: *«Les visions ne saignent pas.»*

Il laissa tomber l'écureuil dans son sac et dit: «*Merci Seigneur!*» et se tourna pour partir, quand la voix parla de nouveau, «*Où sera le second?*»

En regardant autour de lui, il vit un acacia. Il s'est dit: *«Je vais faire celui-ci où je sais que c'est Dieu.»* À haute voix, il a dit: «*Laissez un écureuil courir sur cet arbre et s'asseoir au sommet, où je pourrai tirer sur son globe oculaire.*»

Les mots étaient à peine prononcés que l'écureuil s'est levé et s'est assis juste au sommet de l'acacia. Encore une fois, il a tiré, touchant l'écureuil dans le globe oculaire. Il s'est approché, a ramassé l'écureuil et a de nouveau remercié le Seigneur en disant: *«Merci Seigneur. Votre parole est vraie!»*

Encore une fois, il a commencé à partir, mais la Voix l'a arrêté en disant: «*Mais vous avez dit trois.*»

«*J'ai fait disons trois*», a-t-il convenu.

Cette fois, ses instructions étaient élaborées, «*Laissez un écureuil passer par là, juste devant ces agriculteurs qui cueillent du maïs dans le champ, jusqu'à cet arbre, sauter juste là-bas, sauter par-dessus cette branche et atterrir juste là, et je vais lui tirer dessus là-bas.*» Il a pointé l'endroit.

Bien sûr, vous savez ce qui s'est passé. Les instructions étaient à peine données que l'écureuil arriva, suivant toutes ses spécifications, s'arrêta là où il avait dit, et encore une fois son tir était juste. Il ramassa le troisième écureuil et le mit dans son sac.

Alors qu'il racontait cette expérience extraordinaire, il s'assit d'abord sur le sol devant sa

chaise, s'adossant contre la chaise comme il s'était appuyé contre les fourches de l'arbre. Puis il se leva, agissant comme s'il visait et tirait avec son arme. En le regardant, j'ai pensé: «*Soit j'écoute un prophète de Dieu - soit cela s'est produit, exactement comme il le dit, soit cet homme me trompe.»* Pourtant, je ne pouvais penser à aucune raison pour laquelle il me tromperait.

Son indéfectible discernement a capté ma pensée. Se tournant vers moi, il dit simplement: «*Frère Pearry, c'est vraiment arrivé.»*

Quelques jours plus tard, (le 14 novembre 1959... NDLR), lui et Frère Banks déjeunèrent dans la modeste petite maison des parents de sœur Hattie Wright Mosier. Il y avait onze personnes présentes ce jour-là en tant que témoins du prochain événement miraculeux. Or, sœur Hattie n'était qu'une pauvre petite veuve, sans argent ni biens, elle et ses deux jeunes garçons étant à peine capables de gagner leur vie. C'était une femme très pieuse, fidèle à l'église avec ses dîmes et ses offrandes. Elle a sacrifié pour donner à l'oeuvre de Dieu. Aimant le Seigneur et son peuple, elle a ouvert sa maison à tous. Sa sœur, Edith, était une infirme. Ses parents adorés étaient âgés. Ses deux jeunes fils n'étaient pas sauvés. Elle était si pauvre que Frère Branham était allé là-bas ce jour-là pour rendre un billet de vingt dollars qu'elle avait donné au fonds de construction de l'église et qu'il pensait qu'elle ne pouvait pas se permettre de donner.

Tout le monde était assis autour de la cuisine ce jour-là, se réjouissant des choses du Seigneur. Frère Branham racontait l'incident des écureuils qui avaient été créés. En finissant, il a commenté: «*Quand Abraham a eu besoin d'un bélier pour un sacrifice, Dieu en a fourni un. La seule chose que je sache, c'est qu'il est toujours Jéhovah Jireh.»*

Quand il prononça ces paroles, Sœur Hattie prit la parole et dit: *«Frère Branham, ce n'est rien d'autre que la vérité.»*

Comme la femme veuve dans les Écritures qui a dit la bonne chose au bon moment, il en était de même avec cette veuve moderne, dont la foi simple touchait la puissance de Dieu. Immédiatement, le Saint-Esprit s'est déplacé sur Frère Branham et a dit: *«Donnez-lui ce qu'elle demande!»*

Obéissant, Frère Branham s'est tourné vers elle et a dit: «*Le Seigneur vient de me dire de te laisser demander tout ce que tu veux et quoi que tu demandes, je le dirai au nom du Seigneur, et Il le fera.»*

«Frère Branham,» dit-elle, «*que dois-je demander?»*

Il a dit: «*Tu es pauvre et tu vis là-bas sur la colline sans argent. Vous pourriez demander cela. Vous avez une petite sœur infirme, demandez sa guérison. Voici votre mère et votre père, vieux et en panne. Vous pouvez les demander. Demandez ce que vous voulez et s'il n'est pas déposé sur vos genoux, alors je suis un faux prophète!»*

Ses deux garçons étaient dans le coin en train de rire et de ricaner.

Elle s'est retournée les larmes aux yeux et a dit: «*Frère Branham, le plus grand désir que j'ai est le salut de mes deux fils.*»

Il se tourna vers elle et lui dit: «*Je te les donne au nom du Seigneur Jésus-Christ.*»

Dans le coin de cette humble petite pièce, les deux garçons rieurs, ricanants et incrédules, frappés par la puissance de Dieu, tombèrent sur les genoux de leur mère et se repentirent de leurs péchés. Leur repentir était sincère et ils ont été baptisés peu de temps après au nom du Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, leur salut était assuré. Ils ont été fidèles dans l'église avec la communion et le lavement des pieds.

Vous voyez, Dieu savait qu'elle demanderait quelque chose d'éternel, pas quelque chose de temporel. Si elle avait demandé la guérison de sa sœur, cela n'aurait peut-être pas duré, car elle aurait pu retomber malade. Les parents auraient un jour de nouveau approché la vieillesse. Elle aurait pu demander un million de dollars, mais l'argent aurait pu être complètement faux pour elle, comme c'est le cas pour tant de gens. Mais le salut de ces deux garçons était quelque chose qui durerait toute l'éternité.

C'était la troisième fois que la parole parlée était manifestée. La quatrième fois, c'était en octobre 1963, lors d'un voyage de chasse avec plusieurs autres frères, dans le Colorado. C'était une région qu'il connaissait bien, y ayant chassé et gardé du bétail pendant plus de vingt ans. À une certaine époque, il avait même su combien de wapitis il y avait dans le troupeau. Une fois, il était resté si immobile que le troupeau d'élans avait pâturé si près de lui qu'il avait donné un coup de poing à un élan mâle au flanc avec la crosse de son fusil. Il a bien intégré cela dans le désert. Une telle démonstration de patience révèle le type de chasseur qu'il était. Les autres avec lui se sont toujours appuyés sur sa sagesse et sa connaissance du plein air, en particulier dans cette région du Colorado, qui pouvait être dangereuse en temps de tempête.

Ce matin-là, le ciel parlait d'un orage imminent et les bulletins météorologiques confirmaient qu'une grave perturbation était en route. Les chasseurs s'étaient rassemblés dans la cabane la nuit précédente, et Frère Branham leur avait conseillé de partir le lendemain matin s'ils devaient sortir, car sinon ils pourraient être enneigés. Pour ceux qui resteraient, il accepta de rester et de les aider, mais ce matin-là, il leur conseilla vivement de rester près et de se diriger vers le camp au tout premier signe d'humidité, même à la première goutte de pluie. Il savait que cela pouvait devenir si mauvais en quelques minutes qu'ils ne pourraient jamais retrouver le chemin du retour.

Il se dirigea lui-même seul vers le haut pays, comme c'était son habitude, comptant apporter du gibier jusque chez les autres. Il ne fallut pas longtemps avant qu'il commence à pleuvoir bruine. Il avait avec lui un sandwich qu'il s'assit pour manger, pensant qu'il retarderait un peu son retour au cas où l'un des autres aurait des ennuis. Ils tireraient un coup de feu dans ce cas et il pourrait mieux descendre vers eux que s'il devait remonter. Bientôt, la tempête s'intensifia lorsqu'il se mit à neiger. Il a commencé à descendre la montagne, se dépêchant aussi vite qu'il pouvait aller. Environ un quart de mile plus bas, il a été arrêté dans son élan

par une Voix qui a dit: *«Retourne d'où tu es venu.»*

Il connaissait la voix, mais pensa que ce serait la mort de remonter maintenant que la tempête avait commencé en pleine furie.

La Voix répéta: «*Retourne d'où tu es venu.»*

Obéissant à la voix, il revint sur ses pas jusqu'au sommet, ne sachant pas pourquoi, mais ne remettant pas en question les instructions de Dieu. Peu de temps après, le sol a commencé à être recouvert de neige. Soudain, la voix reprit la parole en disant: *«Je suis le Dieu de la Création!»*

Il leva les yeux, pensant que c'était peut-être le vent. De nouveau la voix parla: *«J'ai créé les cieux et la terre. Je calme les vents puissants sur la mer. Je gouverne le ciel et la terre.»*

Cette fois, il n'y avait pas d'erreur. Il se leva d'un bond et enleva son chapeau en signe de révérence. C'était la Voix de Dieu. La Voix continua: «*Parlez simplement à la tempête et elle cessera. Quoi que vous disiez, c'est ce qui se passera.»* (Jésus avait dit: «*Dis à cette montagne: Sois enlevée et jetée dans la mer, et ne doute pas, et cela arrivera.»*) Frère Branham a dit qu'il leva les mains et proclama aux éléments: «*Tempête, tu cesseras. Soleil, tu brilles continuellement et normalement pendant quatre jours, jusqu'à ce que nous ayons fini de chasser et que nous partions d'ici.»*

Au moment où ces mots étaient prononcés, cette tempête a disparu et le soleil a percé. En quinze minutes, il n'y avait aucune preuve qu'un blizzard ait jamais eu lieu. Il y avait des frères au camp qui l'ont décrit comme étant coupé comme l'eau d'un robinet. Il y avait des gens qui roulaient sur les cols au milieu d'une tempête quand soudain et mystérieusement, celle-ci a cessé. Le bureau météorologique avait envoyé des prévisions, avertissant tout le monde de se mettre à l'abri. Quand cela cessa, ils se demandèrent tous ce qui s'était passé. Pendant quatre jours, le soleil a brillé, exactement comme il l'avait commandé. Vous ne le croirez peut-être pas - mais moi oui.

Événements menant à la cinquième manifestation de la parole parlée commencé vers 1947/1948. Frère Branham expliquait à une Mme Malicki que par le signe dans sa main, il avait diagnostiqué qu'elle avait une jambe de lait. Elle avait protesté qu'elle n'avait aucun des symptômes, et il lui avait montré les vibrations dans sa main lorsqu'il avait pris sa main. Il s'était retourné et avait atteint la main de sa femme pour démontrer que la vibration serait absente en l'absence de maladie. Ce faisant, il fut surpris et dit gravement: *«Meda, je ne le savais pas, mais tu as un kyste à l'ovaire gauche!»*

Sœur Branham a répondu qu'elle se sentait bien et qu'il ne semblait pas y avoir de problème. Comme nous le savons maintenant, ces choses sont des esprits. Elle n'avait jamais eu aucune connaissance de cela. Mais, en 1962, Sœur Meda a ressenti un certain malaise et une tumeur a commencé à se développer dans son côté gauche. La douleur et l'enflure de son côté ont suivi. Un médecin a confirmé le diagnostic d'origine. Un kyste s'était transformé en une petite tumeur et une opération a été conseillée. Étant une famille de foi, les Branham étaient

déterminés à s'attendre au Seigneur. Pourtant, la tumeur continuait de grossir.

En 1963, ils ont déménagé à Tucson de Jeffersonville. Les dossiers de sœur Branham ont été transférés à un médecin réputé de Tucson. À cette époque, la croissance lui causait une misère considérable et préoccupait beaucoup les médecins. Tous les signes indiquaient une croissance maligne. Pourtant, l'opération a été reportée, attendant Dieu et aussi pour permettre à la famille de retourner à Jeffersonville pour les vacances de Noël 1963. Début novembre, Frère Branham était à New York, tenant une réunion.

Bien sûr, il savait à quel point sa femme était malade et à quel point l'opération était nécessaire. Elle venait de téléphoner pour lui dire qu'elle ne pouvait presque plus marcher et que le médecin pressait pour une opération immédiate. Sur le chemin du retour, il s'est arrêté pour la nuit à Jeffersonville. Souffrant de sa grande compassion pour elle, et demeurant là, dans le presbytère où Dieu lui avait si souvent parlé par paroles et par visions, il s'agenouilla devant le vieil ottoman en prière, comme ils l'avaient si souvent fait tous les deux autrefois. Là, suppliant Dieu d'être miséricordieux envers sa femme, il prit soudain conscience de la présence de Dieu dans la pièce. La Colonne de Feu y était accrochée et la voix de Dieu lui ordonna de *«Tiens-toi debout. Dites ce que vous voulez et ce sera exactement comme vous le dites.»*

A présent, pleinement conscient de la façon dont il devait suivre ce type d'instruction, il se leva et dit: *«Que ce soit juste avant que le médecin ne la touche, la tumeur va disparaître.»*

Le lendemain, Sœur Branham, accompagnée de Sœur Norman, est allée voir le médecin pour un autre contrôle. Elle a été aidée par l'infirmière à enfiler la toge blanche et sur la table, en préparation de l'examen. Son état était si mauvais qu'elle pouvait à peine se lever sur la table. Le médecin entra, examina ses dossiers et se pencha pour examiner la taille de l'enflure. Juste au moment où sa main descendit pour la toucher, elle ressentit une sensation de fraîcheur et de rétrécissement dans son côté gauche. Perplexe, il lui a parlé: *«Cette enflure était sur ton côté gauche, n'est-ce pas?»*

Sœur Branham a dit: «*Oui, ça l'était.»*

Il chercha attentivement, puis dit: *«Je ne sais pas ce qui s'est passé. Tout ce que je sais, c'est qu'il n'y a pas de tumeur ici maintenant; C'est disparu! Je ne peux pas l'expliquer, mais vous n'avez rien à craindre.»*

Frère Branham a continué jusqu'à Shreveport, en Louisiane, où il l'a ensuite contactée par téléphone. Il a demandé à Billy et Loyce de prendre un téléphone supplémentaire avec lui. Il savait ce qui s'était passé. Il savait qu'elle avait été chez le médecin.

Avec enthousiasme, sa voix est venue sur le fil: *«Oh, Bill! Sais tu ce qu'il s'est passé? Tu sais cette tumeur que j'avais...?»*

«*C'est vrai, chérie,»* répondit-il, «*je sais ce qui s'est passé.»*

«*Comment avez-vous su?*» demanda-t-elle, complètement perplexe.

Puis il lui raconta l'histoire.

Cinq fois - le nombre de grâce. Une fois, on a parlé à un petit poisson et il lui a donné sa vie. Deuxièmement, trois écureuils ont été parlé dans l'existence. Troisièmement, Sœur Hattie Wright a reçu le salut éternel de ses deux fils. Quatrièmement, les éléments ont obéi à la voix de cet homme de Dieu, ce prophète, le porte-parole de Dieu pour cette génération. Cinquièmement, il a parlé à une tumeur, un esprit dans sa femme, et cela a disparu exactement comme la voix de Dieu le lui avait dit.

Maintenant, il a dit ces cinq choses, et ensuite il a dit: *«Le Troisième Pull a été identifié parmi vous. Mais vous ne l'avez vu que temporairement. Quand la pression vient, alors vous regardez; vous le verrez dans sa plénitude!»*

Un chapitre ultérieur raconte la vision d'une tente donnée par Dieu à Frère Branham. Nous verrons s'il y a un lien entre cela, qu'il appelle le Troisième Pull, et sa vision de la tente. Il a lui-même dit qu'il croyait que c'est ce qui déclenchera la foi de l'enlèvement et attrapera l'Épouse, pour être avec l'Époux.

L'apôtre Paul a dit: *«Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés.»* Je crois que c'est cette génération qui ne mourra pas, mais ils seront changés par la parole parlée.